

CARÊME 2021

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON

Cahier d'animation



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement



**UNE SEULE PLANÈTE,
UNE SEULE HUMANITÉ,
UNE SEULE SOLUTION :
L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE**



Défendre la création avec le CCFD-Terre Solidaire

Acteur historique du changement dans 71 pays, le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices. Nous œuvrons pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie... Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Par notre action individuelle et collective, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain. Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire est aux côtés de celles et ceux qui agissent quotidiennement contre toutes les causes de la faim. Répondant à l'appel du pape Saint Jean XXIII, les évêques de France ont confié la mission au CCFD-Terre Solidaire d'organiser l'action de solidarité internationale en appelant les chrétiens au partage pendant la période de Carême, notamment lors de la collecte du 5^e dimanche.

Que ce soit pour animer un temps en communauté paroissiale ou religieuse, en équipe au sein d'un mouvement ou d'un service d'Église, en catéchèse ou en aumônerie, cette brochure est conçue comme un outil d'accompagnement, d'animation et de réflexion spirituelle pour cheminer tout au long du Carême.

Vous y trouverez 5 parties, correspondant aux 5 dimanches du Carême, avec pour chacune d'entre elles, une thématique autour de l'écologie intégrale soutenue par le CCFD-Terre Solidaire, un article d'un acteur des pays du Sud et une fiche d'animation.

Bon temps de Carême à toutes vos équipes.

SOMMAIRE

- 04** Edito « Le temps du Carême, un parcours d'Espérance » par le Père Bertrand Gournay, aumônier national du CCFD-Terre Solidaire
- 06** « Habiter la maison commune » par Elena Lasida, chargée de mission Ecologie et Société à la Conférence des Evêques de France
- 07** « Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire entend la clameur des pauvres » par Dominique Rouyer, secrétaire nationale du CCFD-Terre Solidaire
- 08** **1^{er} dimanche de Carême : Aimer la Création**
l'Écologie Intégrale auprès des populations rurales avec IDAM en Égypte
- 12** **2^e dimanche de Carême : Comprendre la Création**
Défendre l'accès à la terre, à l'eau pour le bien commun avec IRDF aux Philippines
- 16** **3^e dimanche de Carême : Changer de regard sur la Création**
L'écoféminisme au service d'une écologie intégrale avec IBC au Pérou
- 20** **4^e dimanche de Carême : S'engager pour la Création**
Vers une gouvernance écologique communautaire avec EarthLore en Afrique du Sud
- 24** **5^e dimanche de Carême : « Tout est lié »**
- 25** « Le bonheur du Don » par le père Bertrand Gournay
- 28** Prière commune pour le 5^e anniversaire de *Laudato Si'*



Ce cahier d'animation est édité par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire). Directrice de publication : Sylvie Bukhari-de Pontual. Coordination rédactionnelle : Sébastien Mauras. Comité de rédaction : Claire Aubigny (CVX), Nathalie Delatre, Jean-Luc Genet (CVX), Sébastien Mauras, Laura Morisini (Eglise Verte), Luc Petitdemange, Père Bertrand Gournay. Rédactrice : Clémence Roux de Luze. Responsable de production : Matthieu Chanut. Relecture : Kouté Gnoyé. Conception graphique : M&C Saatchi Little Stories / Figures Libres. Imprimerie : Sipap-Oudin. Photographies : couverture et p. 2-3 William Dupuy/CCFD-Terre Solidaire, p. 4 CIPCA/CCFD-Terre Solidaire, p. 8, 16 et 24 Ana Caroline de Lima/CCFD-Terre Solidaire, p. 12 Elisabeth SAINT GUILY/CCFD-Terre Solidaire, p. 20 Jean-Claude Gézec/CCFD-Terre Solidaire, p. 22 Clémentine Metenier/CCFD-Terre Solidaire, p. 25 Julien Deconinck - FaireAgir.com/CCFD-Terre Solidaire, p. 26-27 Eric Garault/CCFD-Terre Solidaire. Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts. PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes)  Dépôt légal : novembre 2020. Référence : 516 13 20

LE TEMPS DU CARÊME, UN PARCOURS D'ESPERANCE

Père Bertrand Gournay,
aumônier national du CCFD-Terre Solidaire

Lorsque je marche devant un immense poster collé sur la façade d'un immeuble, il me faut maintenir un peu de distance ou même reculer pour noter la multitude de détails à découvrir... Ainsi en est-il du temps du Carême : 40 jours pour revisiter sa vie et la multitude d'informations sur le monde dans lequel nous vivons. La mort du Christ sur la Croix suivie de la joie de sa Résurrection dévoilent en effet un passage mystérieux. Passage d'un monde où se répandent encore trop d'inégalités, injustices et violences, à un autre monde où s'entrevoit déjà la Paix. Le temps du Carême est un parcours d'Espérance. Il conduit à modifier ses priorités, à changer son rapport avec la nature dont l'équilibre est menacé et son regard sur celles et ceux dont les vies ne cessent de se fragiliser. Il est peu de dire que l'année 2020 a été une année terrible, pour chacun différemment comme pour des millions de nos contemporains. La pandémie de la Covid 19 s'est ajoutée aux conséquences déjà visibles d'un changement climatique. Les populations les plus faibles auprès desquels le CCFD-Terre Solidaire est engagé depuis 60 ans ont vu

tout récemment leurs conditions de vie se dégrader un peu plus et parfois totalement ; l'incendie du camp de réfugiés de Lesbos en Grèce, en septembre dernier, est un signal supplémentaire, s'il en était besoin, des drames en cours dans notre monde globalisé.

Avec le CCFD-Terre Solidaire, nous nous engageons en Église par la voix du pape François dans la nécessité d'une conversion écologique et transition sociale pour la *maison commune*,

Le temps du Carême est un parcours d'Espérance. Il conduit à modifier ses priorités, à changer son rapport avec la nature.

création de Dieu. Le geste de solidarité avec les plus fragiles sous la forme d'un don financier ou d'un legs est, suivant ses moyens une manière de participer à ce changement nécessaire appelé à travers les actions du CCFD-Terre Solidaire menées dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si'* et à présent de celui de l'encyclique *Fratelli Tutti* sur la fraternité entre humains. Ces deux solides réflexions rappellent la nécessité de s'unir entre frères et sœurs pour vivre aujourd'hui l'Espérance de Pâques : « *La paix intérieure de l'homme tient dans une large mesure de la préservation de l'écologie et du bien commun* ». (LS § 233)

À chaque période de Carême, le pape François, nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Chacun de nous est invité, par son engagement, à contribuer à « habiter la même maison ». Participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Ce cahier d'animation est conçu pour animer le Carême au nom de la solidarité internationale portée par le CCFD-Terre Solidaire avec des équipes diverses dans les diocèses (équipes pastorales, équipes d'aumônerie, de catéchèse...). Vous y trouverez des outils d'animation et des éléments de réflexion pour faire vivre la solidarité internationale.

Vous souhaitez réagir à *Vivre le Carême 2021*, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : vivrelecareme@ccfd-terresolidaire.org



Père Bertrand Gournay,
aumônier du CCFD-Terre Solidaire

HABITER LA MAISON COMMUNE

Quelle belle image celle de la terre comme « maison commune » ! C'est l'image proposée par le Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Or on construit une maison, certes, mais surtout, on habite une maison. Ce qui donne du caractère à une maison ce n'est pas la qualité des matériaux utilisés mais le fait de la sentir « habitée ». Et le Pape nous invite à « habiter » la terre afin que chaque créature, humaine et non humaine, puisse s'y sentir « chez soi ». Une terre inclusive et abritante pour tous les êtres vivants !



Elena Lasida
professeur à l'Institut Catholique de Paris et chargée « Église et Société » à la Conférence des Evêques de France

Comment « habiter » la terre ? En respectant chacune de ses créatures bien évidemment. En arrêtant son exploitation sauvage. Mais le Pape nous dit que cela ne suffit pas. Le changement à faire est bien plus radical et existentiel. Car il ne s'agit pas seulement de réduire le rythme, de faire moins du « même », mais de faire « autrement ». Et pour faire autrement, il nous donne une seule et unique clé : la relation. Plutôt que centrer notre attention sur l'efficacité de notre action, sur le résultat obtenu, la centrer sur la qualité des relations tissées. C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

Dans *Laudato Si'*, cette qualité relationnelle est nommée « écologie intégrale » : une invitation à vivre la relation à soi, aux autres, à la nature et à Dieu sous forme de « communion ». Dans sa dernière encyclique, *Fratelli tutti*, cette qualité relationnelle est nommée « fraternité » et « amitié sociale ». Ces termes disent une seule et même chose, mais très difficile à enfermer dans un concept : ce qui compte, ce qui

donne de la valeur, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Ce changement radical de visée sur ce qu'est une « vie bonne », pour chacun et pour tous, nous fait comprendre que ce n'est pas ce qui nous appartient qui compte mais plutôt de savoir à qui nous appartenons. Car la relation de communion, de fraternité et d'amitié sociale crée avant tout une appartenance commune. Ces relations ne sont pas des moyens pour accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement. Ces relations sont une finalité

C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

en soi, car elles créent une interdépendance existentielle. La communion, la fraternité et l'amitié sociale nous apprennent que nous sommes ce que nous recevons. Nous ne sommes pas ce que nous possédons, ni ce que nous produisons, ni ce que nous subissons, nous devenons ce que nous recevons gratuitement des autres créatures et du Créateur.

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie et d'envie de vivre pour chacun.

LEXIQUE ÉCOLOGIE

Le bien commun :

ensemble des biens nécessaires à la vie de tous les êtres humains et qui appartiennent à tous. La terre, l'eau, l'air, le climat, les semences... sont des biens communs.

Collapsologie :

étude de l'effondrement possible de la civilisation industrielle. L'homme en dégradant son environnement par son mode de vie est responsable de cet effondrement.

L'empreinte carbone :

c'est la quantité de gaz à effet de serre émis par une activité humaine. Elle est mesurée en dioxyde de carbone (CO₂).

L'agroécologie :

modèle agricole, respectueux de l'environnement et du bien commun capable d'assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations. Il repose sur quatre principes : l'écologie et le respect de la nature ; le social et l'humain ; l'économie locale ; la politique. La priorité est donnée aux petits producteurs locaux. Ils deviennent les acteurs de leur développement et peuvent s'organiser pour gérer les ressources et leurs revenus.

La justice climatique :

elle désigne l'ensemble des problématiques sociales, économiques, politiques, alimentaires, éthiques... du réchauffement climatique. Ce terme est présent dans le préambule de l'Accord de Paris de 2015.

DEPUIS 60 ANS, LE CCFD-TERRE SOLIDAIRE ENTEND LA CLAMEUR DES PAUVRES

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire écoute et entend la clameur des pauvres comme nous y invite avec force l'Évangile. Depuis 20 ans, les acteurs des pays du Sud, partenaires du CCFD-Terre Solidaire nous ont conduits à faire du soin de la sauvegarde de la Création une orientation stratégique. Pour cela il a mis en place un partenariat avec des acteurs des pays du Sud qui voulaient se mettre au service des plus vulnérables dans leur pays, en tenant compte de leurs cultures et leur religion comme *Laudato Si'* aujourd'hui nous y appelle.



Dominique Rouyer
secrétaire nationale
du CCFD-Terre
Solidaire

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire, ici et là-bas, agit pour un développement plus harmonieux entre les pays les plus pauvres et les pays riches.

Comme le pape François dans *Laudato Si'*, le CCFD-Terre Solidaire interroge le concept de développement au regard de la destruction de la planète qu'engendre la croyance en un progrès sans limites.

Depuis 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire s'engage pour la justice, et notamment la justice climatique. À l'écoute de ses partenaires internationaux, il a compris que les premières victimes du dérèglement climatique sont les populations les plus pauvres et les plus vulnérables.

Mais la lecture de *Laudato Si'* a permis et permet au CCFD-Terre Solidaire de ressaisir ses valeurs, son mode d'action, son expérience de terrain dans un cadre systémique qui lui donne force et cohérence. *Laudato Si'* invite à s'adresser à tous les hommes de bonne volonté sans se limiter à la sphère catholique. Le pape parle de « maison commune » et appelle ainsi chaque homme à sa responsabilité tant personnelle que collective.

L'encyclique revisite la notion de développement en le sortant de la logique de croissance illimitée et de progrès sans fin. Il ne s'agit plus de répartir les richesses en considérant qu'elles sont illimitées, mais de prendre soin de la création en prenant soin des plus fragiles. Le fameux « tout est lié », véritable leitmotiv de *Laudato Si'*, rencontre l'analyse du CCFD-Terre Solidaire sur le développement. De là, en découle son mode d'action avec les

plus vulnérables. Il remet également en cause notre propre comportement.

Laudato Si' lie notre relation à la nature à notre relation à Dieu, notre relation aux autres à notre relation à nous-même.

Elle nous invite ainsi à relier nos convictions et nos choix stratégiques, pour en mesurer leur dimension spirituelle. C'est ce que le CCFD-Terre Solidaire affirme lorsqu'il parle d'écologie intégrale.

Cette approche liant justice économique, sociale et climatique, est non seulement pour le CCFD-Terre Solidaire un engagement de transformation sociale et culturelle, mais aussi une prise de conscience de la nécessaire conversion spirituelle pour la rendre possible.

Cela nous confère une responsabilité particulière en tant que chrétiens. Alors que la crise que nous traversons

risque de favoriser le repli sur ce qui nous est proche ou la recherche de solutions économiques et politiques « du monde d'avant », *Laudato Si'* nous appelle à porter, au sein de l'Église et dans le monde, cette vieille expression de « solidarité internationale » qui proclame déjà depuis longtemps : « tout est lié » en lui insufflant une profonde dimension spirituelle.

**Depuis 60 ans,
le CCFD-Terre
Solidaire s'engage
pour la justice, et
notamment la justice
climatique.**



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

1^{ER} DIMANCHE :
21 février 2021

AIMER LA CRÉATION

« Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi". Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société. »

Laudato Si' §91



Éclairage biblique par Dominique Lang*

LA CRÉATION, CE BEAU DÉSERT

Entre les bêtes sauvages et les anges, voilà le Christ ramené à l'expérience fondamentale de tout être humain. Entre terre et ciel, comment trouver sa place ? Si le Christ fait l'expérience que la Création semble le « servir » dans le désert de son cœur, il réalise aussi à quel point la violence et l'opposition à la vie est puissante. N'ai-je pas à accepter que l'émerveillement devant la Création doit aller de pair avec la lucidité : car, nous dira le Christ, le bon grain et l'ivraie y sont mélangés. À nous de devenir des cultivateurs attentifs et patients.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

Gn 9,8-15

(L'Alliance après le déluge)

Ps 24,4-9

(Il montre le chemin)

1 P 3,18-22

(L'arche du baptême)

Mc 1,12-15

(Jésus au désert et en Galilée)



En juin 2015, le Pape François nous appelait à sauvegarder la Terre, notre « Maison commune », dans l'encyclique *Laudato Si'*. Aujourd'hui, cet appel est plus que jamais d'actualité. Les dérèglements climatiques et la dégradation de la biodiversité provoqués par les activités humaines s'accroissent. Ils affectent toute notre planète et en particulier les populations les plus pauvres. Le pape François nous invite à une véritable conversion écologique, un changement de cap radical dans nos modes de vies individuelles et notre action collective.

En cette période de Carême, il est temps de réfléchir à notre relation avec la Terre, de changer notre rapport avec la Création. Une figure peut nous guider dans ce cheminement : celle de saint François d'Assise. Préoccupé des plus pauvres et des exclus et portant un grand amour à la Création, véritable don de Dieu, il avait à cœur de la protéger. Pour lui, les animaux comme les plantes, les éléments, les êtres humains sont des créatures de Dieu. La Terre, tout comme le climat, est un bien commun à respecter et à partager. Nous sommes appelés aujourd'hui à mettre nos pas dans les siens.

À notre tour, prenons le temps d'admirer chaque élément de la Création, notre Terre et ses habitants, d'en contempler la beauté. Nous avons tous le souvenir d'une promenade en

forêt, d'une randonnée en montagne, d'une escapade au bord d'un lac ou de la mer. Nous devons retrouver notre capacité à nous émerveiller devant ces bienfaits et voir combien l'ensemble de la Création est le reflet du Créateur. Nous avons pris conscience l'année dernière avec la crise du coronavirus combien être privé de nature pouvait nuire à notre équilibre. Retrouver le lien avec la nature, c'est retrouver le lien avec soi, les autres et Dieu.

**La Terre,
tout comme le climat,
est un bien commun
à respecter.**

Dans cet esprit, afin que notre Terre soit disponible pour tous et capable de nourrir ceux qui la cultivent, le CCFD-Terre Solidaire lutte avec des partenaires locaux dans différents pays pour défendre l'accès à la terre pour les paysannes et les paysans.

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE AUPRÈS DES POPULATIONS RURALES



ÉCHO DU MONDE

L'association IDAM (Integral Development Action of Mynia), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, intervient en Égypte, au sein de la province de Minya (Haute-Égypte) depuis 1986. Elle soutient les populations les plus vulnérables et démunies notamment les petits paysans. Depuis 2010, l'agriculture est devenue l'une des priorités des projets de l'association. Pour mener à bien sa mission, IDAM bénéficie de l'action de plus de 500 cadres bénévoles et a développé de solides partenariats avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales.



Nady Abdel Sayed Khalil
directeur de l'IDAM

Restaurer l'équilibre entre l'homme et son environnement

Depuis sa création, la question de l'environnement est au cœur des préoccupations de l'association. « *Nous avons la conviction que l'environnement est la mère qui réunit tous les êtres dans son giron* » assure Nady Abdel sayed Khalil, directeur d'IDAM.

Pour lui, l'homme est à l'origine de la dégradation de l'environnement naturel. Il a privilégié son propre intérêt, a voulu dominer la nature et s'est retrouvé incapable de respecter les règles de l'éthique. Cependant, il

peut rester optimiste : « L'être humain peut encore intervenir de manière positive. Nous n'avons pas encore tout perdu : les hommes qui sont capables de dégénérer jusqu'au plus bas degré, eux-mêmes sont capables de se dé-

passer et opter de nouveau pour le bien. Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde, et de ramener ce cri au niveau personnel afin de définir la capacité de chaque individu à donner, pour affronter les différentes formes de la crise écologique actuelle comme le réchauffement climatique, la crise de l'eau et la question de la biodiversité. »

Une agriculture biologique

Sur le terrain, IDAM développe des programmes et des projets au sein des 15 villages de la province afin de sensibiliser les petits paysans à de nouvelles pratiques agricoles. Le mouvement mobilise des ingénieurs, des professeurs d'université et des centres de recherche afin de fournir aux agriculteurs les données techniques nécessaires. Il forme les paysans à recycler les déchets d'origine végétale ou animale et à les réintégrer dans le sol afin de les fertiliser. Ce système de compost permet la pro-

duction d'engrais organiques qui remplacent les produits chimiques.

IDAM met en place des groupes de 25 paysannes et paysans qui échangent chaque semaine sur leurs difficultés, leurs besoins, leurs pratiques. Le mouvement a instauré aussi un système d'épargne et de crédit afin d'aider les populations à financer leur projet agricole. Ce système s'adresse notamment aux femmes.

L'organisation organise des journées de travail autour des thèmes de l'eau, du sol, de l'air, éléments complémentaires de l'environnement. L'objectif étant de convaincre ces travailleurs que la préservation des ressources de la terre, de sa richesse, la protection contre la pollution sont les moyens d'assurer à tous une alimentation saine. Enfin, IDAM fournit aux paysans des produits agricoles biologiques respectueux de l'écologie et qui remplacent les engrais chimiques et les pesticides.

Il est de notre devoir d'écouter l'humanité qui crie envers ce qui se passe dans le monde.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

BALADE ÉCO-SPIRITUELLE

FICHE
D'ANIMATION

Une proposition élaborée par Église verte en collaboration avec Anima Terra et Chrétiens Unis pour la Terre.

PROPOSITION

Pour aider à notre « conversion écologique » durant ce Carême, nous pouvons choisir une balade sensible en nature s'appuyant sur des extraits de *Laudato Si'* et s'inspirer du Travail qui Relie, une approche globale et une méthodologie de transformation développée par Joanna Macy (philosophe et écopsychologue) afin de nous réconcilier avec la terre et le vivant.

DÉROULEMENT

Ce parcours permet d'expérimenter notre lien d'interdépendance avec le monde dans l'émerveillement et la compassion et de contacter les ressources précieuses à l'intérieur de nous pour nous mettre en mouvement. Cette balade sollicite toutes les dimensions de notre être connecté à la Création et à Dieu. Elle peut être un levier puissant de reconnexion, de conversion et d'action vers un monde qui choisit de soutenir la vie plutôt que de la détruire. Le parcours proposé suit des étapes en quatre temps :

Étape 1 :

S'ancrer dans la gratitude. Être en vie, que cela signifie-t-il ? Pourquoi cela vaut-il la peine de se battre ? Et bien parce que oui, il y a une certaine magie du vivant, et l'affirmer et le confirmer, c'est une bonne manière d'initier ce travail. C'est aussi développer notre sens de l'émerveillement.

Étape 2 :

Reconnaître et honorer notre douleur, notre peine pour le monde,

plutôt que de garder nos sentiments enfouis, héritage d'une culture du silence. Éprouver notre interdépendance avec le reste du vivant : cette étape peut être difficile à partager, car elle exprime nos lourdeurs mais elle est libératrice. À manier avec précaution.

Étape 3 :

Changer de vision : voir le monde avec des yeux neufs. Il s'agit de réaliser son appartenance à un ensemble et de découvrir que nous avons le pouvoir de créer une société soutenable.

Étape 4 :

Retrouver notre puissance d'agir et s'engager dans une action juste : identifier nos aspirations pour mettre nos talents et ressources au service du vivant.



Objectif

Se relier aux éléments vivants qui composent la Création en lien avec *Laudato Si'*



Public

Tous publics



Ressources nécessaires

- Choisir un lieu et un paysage que l'on aura explorés en amont.
- Imprimer à l'avance le guide de 4 pages pour l'animateur. Prévoir si besoin crayons et papiers pour noter expériences et intuitions ! **fiche complète à télécharger sur careme.ccf-d-terresolidaire.org**

Durée

1 heure environ en mode balade

Pour télécharger cette proposition d'animation dans son intégralité, rdv sur careme.ccf-d-terresolidaire.org

2^E DIMANCHE :
28 février 2021

COMPRENDRE LA CRÉATION

« Les pires conséquences retomberont probablement au cours des prochaines décennies sur les pays en développement. Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières. » *Laudato Si'* §25



VOIR ET ENTENDRE

Étrange expérience pour ces amis proches du Christ : d'un instant à l'autre ils passent de la vie ordinaire à l'éblouissement intérieur le plus étonnant. Soudain, la lumière du monde se révèle dans le visage du Christ. Quel bonheur quand un tel moment jaillit dans notre vie. Et ne sommes-nous pas appelés à descendre de la montagne de la rencontre de Dieu pour apprendre à entendre le cri des pauvres et le cri de la terre. Un cri non pas désespéré mais travaillé par les appels du Ressuscité.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

Gn 22,1-2.9a.10-13.15-18

(Le fils offert et sauvé)

Ps 115,10.15-19

(Je t'offrirai le sacrifice)

Rm 8,31b-34

(Dieu n'a pas refusé son Fils)

Mc 9,2-10

(La transfiguration)



Face à l'urgence à laquelle nous sommes confrontés, il est essentiel de s'informer, de comprendre les causes du réchauffement climatique, des pollutions et de l'épuisement des ressources. Il s'agit de comprendre les mécanismes à l'œuvre pour voir comment chacun peut agir et être acteur du changement.

La communauté scientifique est claire et le CCFD-Terre Solidaire la suit : les activités humaines sont à l'origine du dérèglement climatique. Notre modèle de développement (industrie, production d'énergie, chauffage, transports...) construit sur la consommation d'énergies fossiles est fortement émetteur de gaz à effet de serre responsable de la hausse des températures. Les ravages du réchauffement sont visibles partout sur la planète : montée des eaux qui conduit déjà des dizaines de millions de personnes à se déplacer, récurrence des sécheresses et des catastrophes naturelles qui favorisent l'insécurité alimentaire...

Nous devons aussi être conscients que les populations les plus affectées par les effets du réchauffement sont les populations les plus pauvres dont l'empreinte écologique est la plus faible. Les intérêts privés dominent la marche du monde et l'économie or la Terre appartient à tous et les ressources ont vocation à être partagées. Ces populations sont les premières à devoir se déplacer, à subir l'épuisement des ressources naturelles, la perte de biodiversité, l'accaparement de leurs terres par des multinationales.

Résoudre la crise environnementale c'est aussi s'attacher à donner à chacun les moyens de subsistance dont il a besoin dans le respect de la dignité humaine. C'est mettre en œuvre une solidarité internationale et changer son regard sur le développement. C'est opter pour une écologie intégrale.

Le CCFD-Terre Solidaire intervient auprès des États et les responsables politiques pour les pousser à s'engager plus avant vers la transition écologique. Il plaide pour que la réduction des émissions de gaz à effet de serre décidée aux Accords de Paris soit plus ambitieuse. Favoriser l'émergence d'un nouveau mode de développe-

Nous devons aussi être conscients que les populations les plus affectées par les effets du réchauffement sont les populations les plus pauvres.

ment est aussi au cœur des préoccupations de l'association. De 2018 à 2022, il a engagé sur tous les continents un vaste programme d'agroécologie paysanne et solidaire (programme TAPSA*), un modèle agricole respectueux de l'environnement qui promeut les savoirs faire des communautés,

les droits humains et qui assure la sécurité alimentaire des populations locales.

En ce temps de Carême, prenons le temps de nous informer, de comprendre les enjeux écologiques et leurs conséquences économiques et sociales.

* Programme de transition vers une agroécologie paysanne au service de la souveraineté alimentaire

DÉFENDRE L'ACCÈS À LA TERRE, À L'EAU POUR LE BIEN COMMUN



ÉCHO DU MONDE

IRDF (Integrated Rural Development Foundation) est une ONG d'appui basée à Manille depuis 1989, dont la mission principale vise à renforcer les capacités du monde paysan afin de défendre l'agriculture familiale et la promotion de l'agroécologie. Cela dans un contexte d'hégémonie des politiques climaticides d'agro-business et de démantèlement des mécanismes d'État censés protéger les producteurs de la concurrence étrangère.



Arze Glipo
directrice et
fondatrice d'IRDF

IRDF déploie avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire une stratégie en 3 points : l'animation d'un réseau de 358 organisations de base qui regroupe 15 000 membres et de coopératives agricoles, l'accompagnement d'initiatives en économie sociale auprès des organisations sociales du réseau, un plaidoyer en alliance auprès des décideurs publics en matière de politique agricole, réforme agraire et impacts du changement climatique sur les populations vulnérables.

Sensibiliser les communautés

Nos approches d'autonomisation débutent par l'analyse des problèmes sociaux, économiques, politiques, culturels et environnementaux tous liés entre eux. Lorsque les communautés sont menacées d'expulsion en raison de projets d'exploitation minière

à ciel ouvert, de prospection/génération d'énergie ou de construction de barrages à grande échelle, nous tentons de les sensibiliser aux vastes répercussions socio-économiques et écologiques que ces projets vont engendrer. Nous leur faisons comprendre que la croissance n'est pas le seul indicateur de développement en soi, que les énormes projets d'infrastructure souvent financés par les institutions financières internationales ne répondent pas à leurs besoins, qu'ils sont planifiés simplement pour générer des profits pour les compagnies d'énergie, d'exploitation minière ou d'eau, et qu'ils finissent par détruire la terre et les ressources de base dont

Les populations davantage sensibilisées sont incitées à agir pour renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs.

elles tirent leur principal moyen de subsistance. Les populations davantage sensibilisées, sont incitées à agir, à être plus solidaires, pour influencer les décideurs politiques et renforcer leur volonté de défendre leurs terres et leurs biens communs contre des projets écologiquement destructeurs.

Il est nécessaire de déconstruire l'actuel modèle social et économique mondial de développement qui a en-

gendré une destruction de l'environnement à grande échelle et a acculé de plus en plus de populations à la faim et à la pauvreté, a augmenté les inégalités de classe, de race et de sexe, a aggravé les conflits sociaux et a accru les migrations. Notre démarche met l'humain et l'environnement au premier plan. IRDF essaie aussi de protéger les droits des populations indigènes sur leurs terres et territoires ancestraux, par son travail de plaidoyer et de campagne locale. Elle tente de garantir la sauvegarde de leur tradition et de leur culture, menacées d'extinction par ces projets.

Enfin, pour favoriser la souveraineté alimentaire, le réseau applique les principes de l'agroécologie. Il encourage les agriculteurs à transformer leurs exploitations vers de nouveaux systèmes de production, leur enseigne les techniques de conservation des sols et de l'eau, encourage l'agriculture biologique. Il les aide à négocier de meilleurs prix par le biais de coopératives organisées et à exercer un contrôle accru de leur droit à la propriété par leur engagement efficace avec les agences agraires d'État.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

ANIMATION UNE SOIRÉE VIDÉO-DÉBAT EN CROIX

FICHE
D'ANIMATION

Une proposition élaborée par une équipe du CCFD-Terre Solidaire de Champagne-Ardennes

PROPOSITION

Expérimenter une soirée « pas comme les autres », avec un extrait de vidéo/documentaire suivi d'un échange pour débattre autour d'affirmations sur l'écologie intégrale ou la solidarité internationale, sans porter de jugement de valeur aux différents arguments exprimés.



Objectif

Susciter de l'échange entre les participants



Publics

Adultes et adolescents



Ressources nécessaires

Ordinateur, vidéoprojecteur et sono.

Extrait de vidéo documentaire à choisir en amont (pas plus de 10-15 min)

une liste de vidéos autour de l'Écologie Intégrale proposée par le CCFD-Terre Solidaire est disponible sur

careme.ccfdterresolidaire.org

Dans un espace libre, placer 1 feuille (affirmation) sur les 4 murs, puis tracer au sol deux axes en croix gradués de 0 à 5 (craie, scotch, rubalise...) allant dans la direction de chaque feuille. 0 signifiant « pas d'accord », 5 « totalement d'accord ».

Durée

1 h 30

DÉROULEMENT

Étape 1 :

installation et accueil

Diviser la salle en 2 : un espace avec des chaises pour visionner et un espace libre pour la déambulation.

Étape 2 :

intro de l'animation | 10 min

Présentation du déroulement de la soirée.

Étape 3 :

extrait de vidéo-documentaire | 20 min

Contextualiser l'extrait choisi.

Le visionner.

À la fin, le groupe se déplace dans l'espace libre.

Étape 4 :

positionnement et débat | 30 min

Selon les affirmations, les participants se placent suivant ce qu'ils ont à exprimer (d'accord/pas d'accord) sur l'axe correspondant, ou entre plusieurs affirmations. Après placement, l'animateur donne la parole à chaque participant. Il est possible d'appuyer le propos d'un autre participant.

Étape 5 :

positionnement et alternatives | 30 min

Pour se positionner face aux alternatives, reprendre le même principe de placement. Le participant se prononce sur ses engagements actuels ou à venir.

Mot de conclusion

Pour une réunion publique, s'acquitter des droits de diffusion auprès de la société de distribution (SACEM) si les vidéos sont extérieures au CCFD-Terre Solidaire.

Découvrez le dossier d'animation pour les 5-15 ans proposé par la délégation jeunesse du CCFD-Terre Solidaire des Alpes Maritimes : careme-cfdterresolidaire.org

3^E DIMANCHE :
7 mars 2021

CHANGER DE REGARD SUR LA CREATION

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. »

Laudato Si' §139



Éclairage biblique par Dominique Lang*

DES CHANGEURS INDIFFERENTS

L'économie locale de Jérusalem a longtemps bénéficié de l'attrait de son Temple où était honoré le Dieu unique. Mais la limite entre le besoin d'un culte spirituel et les arrangements matériels pour le permettre est fragile. Même là, la tentation est grande de faire de bonnes affaires. Mais Jésus ne peut pas s'asseoir à toutes les tables : celle des changeurs qui ne changent rien, doit être renversée au bout du compte. Un appel fort pour allier résistance spirituelle et engagement concret pour dénoncer les scandales de notre temps.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

Ex 20,1-17

(Les commandements de Dieu)

Ps 18,8-11

(La loi du Seigneur)

1 Cor 1,22-25

(La folie de la croix)

Jn 2,13-25

(Le temple relevé en 3 jours)



Notre manière de vivre, de produire, de consommer agit directement sur le climat*. En changeant nos comportements dans notre vie quotidienne, en modifiant notre manière d'acheter ou de consommer, nous pouvons avoir un impact réel sur le climat et œuvrer pour davantage de justice sociale.

Pour cela, il est bon de prendre le temps d'établir avec lucidité un diagnostic sur notre manière de vivre. Favoriser les transports collectifs ou les mobilités actives (le vélo par exemple), les voyages à faible empreinte carbone, refuser la surenchère technologique (téléphones, ordinateurs portables,...), choisir des placements financiers dans des organismes soucieux de l'environnement et du développement, réduire sa consommation de viande, donner la priorité aux liens directs avec les producteurs pour s'alimenter... sont des actions que chacun peut mettre en place et qui ont un effet sur le climat.

Plus collectivement, le label Église verte lancé en septembre 2017 et soutenu par le CCFD-Terre Solidaire, encourage les communautés chrétiennes à s'engager dans une démarche écologique. Il appelle à prendre soin de la Création et à mener des actions de toutes sortes (célébrations liturgiques, bâtiments, jardins, actions locales, modes de vie) afin de prendre part à la réduction globale de l'empreinte carbone.

Enfin, le CCFD-Terre Solidaire, par ses prises de position et les actions de plaidoyer qu'il mène contribue à nous alerter et à changer notre regard sur le monde. Par exemple, la loi sur le devoir de vigilance des multinationales adoptée en France en 2017 et soutenue par le CCFD-Terre Solidaire, engage la responsabilité des entreprises quant au respect des droits humains des personnes qu'elles font travailler et de l'environnement.

Il est bon de prendre le temps d'établir avec lucidité un diagnostic sur notre manière de vivre.

Pour aider dans cette démarche, l'association TACA (agir pour le climat) a mis au point un outil qui permet d'établir son bilan carbone en renseignant toutes sortes de données : ses consommations d'énergie, le kilométrage annuel des déplacements, la consommation de viande, œufs... un bon moyen de se rendre compte de l'empreinte écologique de son foyer (taca.asso.fr Mon impact carbone).

* Voir rapport du GIEC et le paragraphe 23 de *Laudato Si'*

L'ÉCOFÉMINISME AU SERVICE D'UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE



ÉCHO DU MONDE

L'Institut Bartolomé de las Casas (IBC) est engagé au Pérou pour l'accompagnement et la formation des communautés dans le respect de la doctrine sociale de l'Église. L'IBC assure notamment un rôle de conseil sur le genre et le dialogue interconfessionnel. Dans ce pays d'Amérique du Sud, la question des droits des femmes reste très problématique. Les femmes sont l'objet de violences physiques, psychologiques et sexuelles notamment dans la sphère domestique.



Glafira Jiménez París
théologienne et
bibliste à l'IBC

« En tant que communauté chrétienne, nous accueillons le chemin du Carême vers Pâques comme une opportunité de conversion pour que notre enseignement soit radical et authentique face au défi de la crise environnementale, à l'origine de *la mort prématurée de beaucoup de pauvres* (LS, 48). Les pauvres en sont les principales victimes » nous dit Glafira Jiménez París, membre de l'équipe de réflexion théologique à l'Institut Bartolomé de las Casas.

Pour un écoféminisme réparateur

Pour Glafira Jiménez París, l'écoféminisme, qui allie l'écologie et le féminisme, peut aider à aller vers davantage de justice. Cette discipline fait le parallèle entre la destruction de la nature par l'homme et la domination des femmes par l'homme. « *Les logiques de hiérarchisation, de soumission et de violence qui s'appliquent aux personnes en fonction de leur genre, de leur condition sociale, race ou culture se répliquent dans l'exploitation*

de la nature » affirme-t-elle. Il est nécessaire et urgent de combattre ces logiques et ces dynamiques et de réparer ces relations brisées, seule condition pour une réponse durable à la crise environnementale.

Glafira Jiménez París appelle aussi à un examen critique de l'imaginaire qui associe la Nature à la femme en dénonçant son destin commun de violence et de mauvais traitements

alimentés par les préjugés, les stéréotypes, les mentalités et les coutumes.

Dans la pratique, l'Institut organise depuis une vingtaine d'années un atelier biblique qui promeut une lecture féministe de la

Bible en s'appuyant à la fois sur des dialogues entre femmes et sur des apports théoriques comme l'écoféminisme (repris en 2018 après la visite du pape au Pérou). Des méthodologies innovantes comme « la danse de la sagesse », mise au point par la théologienne Elisabeth Schüssler Fiorenza, sont utilisées pour découvrir le caractère implicite des textes sacrés : les femmes sont invitées à les interpréter sous le prisme de la domination et des relations de pouvoir. Cette théologie critique de libération met en lumière la

L'écoféminisme, qui allie l'écologie et le féminisme, peut aider à aller vers davantage de justice.

construction patriarcale et discriminatoire de l'Église qui perpétue et légitime l'exploitation et la violence sociétales des femmes. L'idée étant que cette lecture les mène à réfléchir à leur propre vie et que les participantes puissent répliquer ces exercices dans leur communauté respective (religieuse, indigène).

Par ailleurs, des femmes de plusieurs confessions et spiritualités (chrétiennes, juives, musulmanes...) se réunissent pour échanger et valoriser le rôle des femmes dans leur culte. L'Institut est aussi à l'origine d'une école de leadership Hugo Echegaray. Cette école forme chaque année une soixantaine de leaders populaires impliqués dans la société civile et les communautés religieuses, dont plus de la moitié des élèves sont des femmes. Le CCFD-Terre Solidaire appuie cette formation qui vise à favoriser le partage d'expériences par : l'approche du genre, la culture de la justice et de la paix, l'interculturalité et l'environnement.

Citation extraite de William Henry Hudson, *Un flâneur en Patagonie*, (Buenos Aires, Éditions El Elefante Blanco, 1997, 78-79) :

« La Nature nous apparaît comme une travailleuse patiente, qui obéit toujours sans se plaindre, sans jamais se rebeller ni critiquer l'homme qui lui impose ses tâches ; elle peut ainsi accomplir le travail qui lui est assigné même si la force lui manque parfois. »



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

ANIMER UN TEMPS DE RELECTURE PARTAGÉE

FICHE
D'ANIMATION

Une proposition élaborée par la Communauté Vie Chrétienne (CVX),
membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

PROPOSITION

Cette animation vise à nous rassembler autour de la Parole pour prier et partager un temps de relecture.

DÉROULEMENT

Étape 1 :

Temps de prière pour démarrer le temps de partage (10 min)

Étape 2 :

Prendre 5 min de silence pour répondre par écrit aux questions suivantes. Chacun lira ensuite, sans être interrompu, ce qu'il a écrit.
Je contemple la Création telle que Dieu nous la donne : le chant des oiseaux, la rosée du matin, le soleil couchant, le vent qui me frôle, l'odeur avant la pluie, les fleurs ... Je regarde aussi la pollution, le réchauffement climatique et ses catastrophes, l'épuisement des ressources naturelles, la dégradation des milieux naturels ... Je prends le temps d'accueillir ces deux mouvements.

Étape 3 :

À la fin de ce tour de parole, un temps de discussion pourra être proposé, en respectant les prises de parole de chaque personne.

1. Comment est-ce que je vis cela, autour de moi, concrètement ? Qu'est-ce que je ressens ?
2. Est-ce que je me sens appelé, en tant que chrétien, à être responsable de la création ?
3. À l'écoute de mes frères et soeurs, quels sont les petits pas ou les grands que j'ai déjà posés pour remédier à la dégradation de la création ? Personnellement ou avec d'autres
4. Qu'est-ce que je choisis de faire, en plus ? Quels sont les points de vigilance pour moi ? Comment puis-je aider mes proches, ma famille, ma communauté à avancer ?



Objectif

Vivre un temps en équipe, en famille, en communauté dans une démarche d'écoute et de respect de la parole de chacun.



Public

Adultes



Ressources nécessaires

Pour préparer la prière, veillons à soigner le lieu et l'ambiance (lumière, icône, bouquet) et soyons attentifs à notre posture, à notre respiration pour nous mettre en disposition d'écoute.

Prière

Chant : Psaume de la création, la Valse des créatures, ...
Texte biblique : Lecture, temps de silence, intention spontanée
Is 2, 1-5 ; Ps 104, 1-6 ; Ps 146 ou un des textes de la messe du jour.
Pour conclure ce temps, dire ensemble la « Prière pour notre Terre » du Pape François, *Laudato Si'*.

Durée

45 min

Retrouvez ces animations et vidéos sur careme.ccfd-terresolidaire.org

4^E DIMANCHE :
14 mars 2021

S'ENGAGER POUR LA CRÉATION

« La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure [...] Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » *Laudato Si'* §217



Éclairage biblique par Dominique Lang*

AIMER CE MONDE PERDU

Intuition spirituelle que clame l'évangéliste Jean : suivre le Christ, ce n'est pas fuir notre condition humaine ou la dureté de certaines situations. Si le Christ est bien « sauveur », c'est aussi pour nous inviter à réaliser ce qui se « perd » en nous ; comment la crise écologique et sociale contemporaine révèle dramatiquement le danger de perdre un lien fort avec Dieu dans notre mauvaise gestion de tant de richesses reçues gratuitement ... Là aussi, la venue du Christ éclaire notre route. En Dieu, création et salut sont un même et unique geste d'amour.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour

2 Ch 36,14-16.19-23

(L'exil et le retour)

Ps 136,1-6

(Au bord des fleuves de Babylone)

Ep 2,4-10

(Sauvés dans le Christ)

Jn 3,14-21

(Dieu a donné son Fils)



Opérer des changements dans nos vies personnelles est une première étape. Mais le pape François nous appelle à aller plus loin et à bâtir avec d'autres « le monde d'après ». Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de poser des actes collectifs et de faire entendre sa voix. Nous pouvons nous engager de différentes façons : en échangeant avec d'autres – nos paroisses, nos communautés, nos réseaux amicaux, familiaux – des informations, des idées, des combats ; en soutenant des initiatives et des projets en faveur des plus pauvres ; en nous engageant dans une association, en apportant nos talents et nos solutions à des projets, en soutenant financièrement des porteurs de projets de solidarité au plan international ou national. Les actions individuelles et collectives menées en France ont un impact sur l'environnement et les populations là-bas.

Pour opérer ces changements, le CCFD-Terre Solidaire s'engage pour sauvegarder la Création. L'association intervient en France auprès des communautés chrétiennes afin de les sensibiliser sur la situation des pays du Sud, la nécessité de repenser le modèle agricole, et aujourd'hui l'écologie. Il mène aussi des actions de plaidoyer auprès des responsables publics afin de faire bouger les lignes sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, sur les enjeux agricoles face au changement climatique. Dans de

nombreux pays le CCFD-Terre Solidaire intervient auprès de partenaires pour soutenir la transition agricole et sociale. En Afrique du Sud, il travaille avec l'association Surplus People Project qui encourage le rôle des femmes dans l'agriculture locale et leur accès à la terre, condition pour favoriser leur autonomie et faire respecter leurs droits.

Nous pouvons aussi soutenir des actions plus politiques afin de peser davantage sur les dirigeants de notre

Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de poser des actes collectifs et de faire entendre sa voix.

pays et nous engager dans des mouvements qui partagent nos idéaux de justice sociale. Il n'est plus possible de conserver les habitudes de surconsommation. Le changement de cap de notre société pour la planète

que nous appelons de nos vœux dépend de notre engagement solidaire et citoyen.

Pour s'informer : retrouvez des animations et des vidéos sur careme.ccfid-terresolidaire.org

VERS UNE GOUVERNANCE ÉCOLOGIQUE COMMUNAUTAIRE



ÉCHO DU MONDE

En 2019, Le CCFD-Terre Solidaire a ouvert un partenariat avec l'organisation Earthlore Foundation qui travaille en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Son approche est particulièrement intéressante car elle établit des propositions concrètes de transition vers un modèle de développement plus durable en s'inspirant des connaissances écologiques et sociales issues de systèmes et traditions ancestraux. Grâce au soutien apporté par le CCFD-Terre Solidaire l'année dernière, l'organisation a pu appuyer 184 familles à Bikita (Zimbabwe) et 38 familles à Elukwatini (Afrique du Sud), composés en moyenne de cinq membres chacun.



Method Gundidza
directeur d'EarthLore

Les semences sont au cœur de nos systèmes agricoles et alimentaires. Traditionnellement, sur le continent africain, ce sont principalement les femmes qui ont cultivé la diversité des semences pour nourrir leurs familles et pourvoir aux cérémonies communautaires. Cette diversité a permis de répondre aux changements climatiques et de maintenir la résilience du système alimentaire. Les semences et connaissances qui s'y rapportent ont été transmises de génération en génération.

Pourtant, depuis plusieurs décennies, l'agriculture industrielle utilise des semences hybrides, génétiquement modifiées, brevetées et stériles, obligeant les paysans à acheter des graines chaque année. C'est ce mode de culture qui a déjà entraîné la perte des trois quarts de la diversité génétique des cultures agricoles et l'insécurité alimentaire.

La mission d'Earthlore est d'accompagner les communautés afin de faire revivre les pratiques agricoles ancestrales. Il s'agit de rétablir la diversité des semences et des pratiques traditionnelles ainsi que les lois coutumières et le système de gouvernance écologique communautaire. Pour redonner vie à ces pratiques, l'association encourage le dialogue au sein des communautés. Des femmes et des

La mission d'Earthlore est d'accompagner les communautés afin de faire revivre les pratiques agricoles ancestrales.

hommes, mémoires de la tradition et de cette culture ancienne, sont invités à partager leurs connaissances avec les autres. Le passé de la communauté refait ainsi surface : la diversité des semences cultivées, leur valeur nutritionnelle, le

respect des sites sacrés, les cérémonies rituelles pratiquées. Les communautés se réapproprient leur histoire et sont capables de mesurer ce qu'elles ont perdu, ce qu'elles souhaitent récupérer et changer. Tout le monde profite de ces échanges : les anciens comme les jeunes et les femmes retrouvent le rôle essentiel qu'elles ont toujours joué dans l'agriculture. Les échanges se font aussi entre communautés ce qui accroît la solidarité et la confiance entre elles.

Dresser une carte ancestrale de la région

Munies de ces connaissances, les communautés sont alors capables d'établir une carte ancestrale de la région dans laquelle elles vivent : les montagnes, les rivières, les fermes, les zones agricoles, les lieux sauvages, les sites sacrés et un calendrier des cultures et des rites. Elles dressent ensuite une carte du présent et évaluent ainsi l'évolution du paysage et des pratiques. Elles ont alors les outils pour dessiner la carte du futur, restaurant leurs terres et leur propre système agricole.

Earthlore accompagne les communautés tout au long de ce processus et leur apporte aussi une formation relative aux aspects juridiques. L'association les aide à faire reconnaître leurs lois coutumières, les sites naturels sacrés en tant que zones interdites, la diversité des semences traditionnelles à même d'assurer la sécurité alimentaire. Elles apprennent aussi à connaître leurs droits constitutionnels et à exercer leurs droits et leurs responsabilités. Les communautés gagnent ainsi en confiance et établissent leurs priorités agricoles, écologiques et culturelles. Elles deviennent alors capables de défendre leurs droits face aux projets de développement des entreprises et du gouvernement qui les affectent directement.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires Là-bas. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».

ÉGLISE VERTE, MENONS LE DÉBAT

FICHE
D'ANIMATION

Une proposition élaborée par une équipe de la paroisse de Mazargues (13) et le CCFD-Terre Solidaire

PROPOSITION

En petit groupe, réfléchir collectivement à la mise en œuvre d'une démarche Église verte dans sa paroisse, sa communauté...

DÉROULEMENT

Mise en place :

Un animateur ou une animatrice explique le déroulé de l'animation et lance le questionnement après la vidéo ; prévoir une ou plusieurs personnes pour noter au fur et à mesure les nouvelles réflexions, idées et questions qui arrivent aux étapes 3 et 4 du débat.

1^{ère} étape :

le temps de la découverte

Visionner ensemble la vidéo de présentation de la démarche Église verte dans la paroisse de Mazargues à Marseille.

Lien vidéo (à télécharger au préalable) :

2^e étape :

le temps du débat

– Suite à la vidéo, une problématique ou un sujet à débattre est proposé au groupe.

Proposition : « Comment (et sur quoi ?) entamer une démarche Église verte dans notre paroisse ? »

– Chaque participant prend 5 minutes seul pour écrire sur un papier une idée, une suggestion, une question qui le travaille en rapport avec le sujet.

– Les participants se retrouvent en grand groupe et tous les papiers sont déposés dans un chapeau.

Chaque participant tire au sort un des papiers (on ne peut lire sa propre idée ou question, dans ce cas, reprendre un autre papier).

Une personne commence par lire le papier qu'il a pioché.

Le but de l'exercice n'est pas de répondre aux questions mais d'essayer d'exprimer comment on comprend la question, les problématiques que cela nous évoque. Les autres écoutent.

– Si un participant trouve que ce qui vient d'être exprimé rejoint la question qu'elle/il a piochée, elle/il prend la parole à son tour et exprime comment elle/il comprend sa question. Et ainsi de suite jusqu'à épuisement des questions.

– Avec ce bouquet constitué d'envies, de rêves, de questions et de réponses, l'étape suivante sera d'entamer le processus de labélisation Église verte en se rendant sur le site : <https://www.egliseverte.org/prealables/>



Objectif

Se poser toutes les questions qui nous viennent, partager envies et rêves, identifier des freins, décider ce que collectivement on peut faire.



Publics

6 à 20 personnes - adultes, adolescents, enfants.



Ressources nécessaires

Un espace aménagé où s'asseoir en demi-cercle ; de quoi visionner une vidéo (écran/vidéo projecteur/enceintes/ordinateur). Papier, crayons, un chapeau.

Durée

Une heure minimum.

Retrouvez cette animation avec la vidéo ainsi que d'autres propositions sur careme.ccfdd-terresolidaire.org

5^E DIMANCHE :
21 mars 2021
(collecte pour le CCFD-Terre Solidaire)

TOUT EST LIÉ

« Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœurs lune, à sœurs rivière et à mère terre. » *Laudato Si' §92*

Dans notre cheminement vers l'écologie intégrale nous comprenons que « tout est lié ».

Aimer – La nature est notre « Maison commune », elle ne nous appartient pas. L'être humain n'est pas le seul occupant de la Terre. Il y vit en lien avec d'autres hommes et d'autres femmes, avec toutes les autres créatures, animaux, végétaux, éléments... et avec Dieu. Il nous faut vivre en harmonie avec la Terre et avec tous les êtres et les éléments qui la composent. Nous devons aujourd'hui protéger la nature, cultiver la terre, la faire fructifier tout en la préservant pour les générations à venir.

Comprendre – Dans la crise écologique que nous vivons, les enjeux en-

vironnementaux, économiques et sociaux sont liés. La justice climatique implique le combat contre la pauvreté, le respect des droits humains et la quête du bien commun. Les populations les plus pauvres sont directement dépendantes des ressources naturelles : les cultures, la pêche, les richesses forestières. Or ces ressources sont mises à mal par l'exploitation productiviste de la nature par les multinationales et les pays les plus riches.

Changer – La nature est une. Le climat est un. En agissant dans notre vie quotidienne avec responsabilité, en changeant nos modes de vie là où nous sommes nous avons le pouvoir de changer les choses ici et là-bas. C'est donc à chacun de réorienter sa

Éclairage biblique
par Dominique Lang*
TOMBÉ EN TERRE

L'expérience chrétienne n'est pas une belle histoire à se raconter. À travers des disciples bouleversés par la mort et la résurrection du Christ, leur foi nouvelle nous donne une force inouïe aux appels de l'Évangile. Alors que Jésus évoque ce qui l'attend, il ne trouve pas plus belle image que celle d'un grain de blé tombé en terre qui doit passer par un temps de désolation pour que la vie puisse germer à nouveau, consolée d'une vie nouvelle. Ce processus de mort et de vie nous tient vivant et nous lie tous ensemble. Comme une gerbe aux lourds épis plein de promesses.

* Journaliste au magazine *Le Pèlerin*, religieux assomptionniste

Lecture du jour
Jr 31,31-34

(Une Alliance nouvelle)

Ps 50,3-4. 12-15

(Rends-moi la joie d'être sauvé)

He 5,7-9

(L'obéissance du Fils)

Jn 12,20-33

(Le grain tombé en terre)

propre vie afin de semer un monde plus juste, plus respectueux de la nature et de la dignité humaine.

S'engager – Nous sommes appelés à changer notre manière de vivre de façon collective, dans nos familles, nos communautés – en lien avec Église verte –, notre société, nos institutions. Ce qui signifie élargir notre champ d'action, faire un pas de plus vers les autres, sortir peut-être de notre zone de confort. Mais la sauvegarde de notre maison commune est à ce prix. L'engagement de chacun et de tous doit sauver notre planète et notre humanité.

Le premier acte de notre engagement peut être le don pour soutenir un projet ou une association. En ce cinquième dimanche de Carême, n'hésitons pas à partager et à agir pour la solidarité internationale.



LE BONHEUR DU DON

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » ! Saint Luc cite saint Paul dans les Actes des apôtres et saint Paul cite lui-même « le Seigneur » ! (Cf. Actes 20, 35). Cette affirmation a été et est encore bien souvent reprise dans nos mouvements et diocèses pour favoriser la générosité des membres ou des fidèles. Chrétiens, nous recevons la venue de Jésus parmi les hommes comme le don suprême de Dieu pour guérir l'homme du péché. La fête de Pâques célèbre la joie de tous ceux qui accueillent cette guérison intérieure mais aussi la joie du Donateur.



Père Bertrand Gournay
aumônier national du
CCFD-Terre Solidaire

Cependant, comment vivons-nous les uns les autres le bonheur de donner ? Me rendant souvent chez des réfugiés politiques dans ma ville, je constate combien il est important pour eux de partager le peu de ce qu'ils possèdent en m'offrant une tasse de thé ou de café agrémentée de biscuits divers souvent faits-maison. Je prends conscience combien il est important que je sache l'accepter, signifiant mon propre bonheur de ce moment convivial. Mais il me faut parfois me remettre en question : est-ce que je n'attends pas derrière le don que je fais, de manière plus ou moins

consciente, d'en tirer quelque profit ? Élargissons alors la perspective du don. Le don peut devenir pour nous plus encore qu'un moment de bonheur ; il est aussi un acte à la fois responsable et fraternel. Il met en marche une ouverture sur le monde contemporain dont nous sommes tous des acteurs suivant nos propres possibilités d'action. Il engage aussi notre capacité d'aimer : loin de chercher à diminuer une culpabilité sur le fait de trop posséder face à des personnes qui seraient dans l'indigence, notre partage devient celui d'un regard sur les frères, sur les sœurs en plus grande souffrance que soi. Ces frères et sœurs plus démunis sont pourvus des mêmes besoins fondamentaux que tout homme, toute femme, tout en-

fant de la terre. Ils ont les mêmes droits de tous d'accéder à la nourriture, à l'eau, à la santé, à la paix... Ils sont pourtant des millions à en être privés !

Les différentes missions du CCFD-Terre Solidaire conduisent au rapprochement entre les hommes pour un partage équitable des biens issus de la Création de Dieu. Par nos dons ou legs nous permettons de rendre concrète l'Espérance de Pâques, celle qui conduit les hommes de toute la terre à redécouvrir ensemble la joie d'une fraternité réconciliée.

Le don est un acte à la fois responsable et fraternel. Il engage aussi notre capacité d'aimer.





**30 mouvements et services d'Église,
membres de la collégialité
du CCFD-Terre Solidaire :**

Action Catholique des Enfants (ACE)
Action Catholique des Femmes (ACF)
Action Catholique des Milieux Indépendants (ACI)
Action Catholique Ouvrière (ACO)
Chrétiens dans l'Enseignement Public (CEP)
Chrétiens dans le Monde Rural (CMR)
Communauté Vie Chrétienne (CVX)
Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé (CNEAP)
Délégation catholique pour la coopération (DCC)
Institut religieux et solidarité internationale (IRSI)
Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC)
Jeunesse Indépendante Chrétienne (JIC)
Jeunesse Indépendante Chrétienne Féminine (JICF)
Jeunesse Mariale (JM)
Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC)
Mission de la Mer
Mission Universelle
Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)
Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants (MCC)
Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)
Mouvement du Nid
Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC)
Pax Christi
Scouts et Guides de France (SGDF)
Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC)
Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV)
Service national de la Pastorale des Migrants (SNPM)
Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP)
Vivre ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA)
Voir Ensemble

PRIÈRE COMMUNE

POUR LE 5^E ANNIVERSAIRE DE *LAUDATO SI'*

Pape François, *Laudato Si'*

Dieu qui nous aime,
Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve,
Tu nous as fait à ton image et tu as fait de nous les bergers de toute ta création.
Tu nous as bénis en nous offrant le soleil, l'eau et ces terres abondantes,
pour que nous puissions tous nous nourrir.

Ouvre nos esprits et touche nos cœurs, afin que nous prenions tous soin de la création
que Tu nous as confiée.

Aide-nous à prendre conscience que notre maison commune n'appartient pas
qu'à nous, mais aussi à toutes vos créatures et à toutes les générations futures,
et qu'il est de notre devoir de la préserver.

Puissions-nous aider ceux dans le besoin à trouver la nourriture et les ressources
dont ils ont besoin.

Soit présent pour les plus démunis en ces temps difficiles, en particulier
les plus pauvres et les plus vulnérables.

Délivre-nous de nos peurs et de nos sentiments d'isolement transforme-les
en espoir et en fraternité.

Afin que nous puissions tous connaître une véritable conversion du cœur.

Aide-nous à nous montrer créatifs et solidaires alors que nous faisons face aux
conséquences de cette pandémie mondiale.

Donne-nous le courage d'accepter les changements dont nous avons besoin dans
notre recherche du bien commun.

Maintenant plus que jamais, nous devons comprendre que nous sommes tous unis
et interdépendants, dans nos efforts pour écouter et pour répondre à la clameur
de la terre et à la clameur des pauvres.

Que les souffrances actuelles soient les douleurs d'une naissance d'un monde
plus fraternel et durable.

Sous le regard aimant de Marie Auxiliatrice, nous prions par le Christ notre Seigneur.
Amen



**TERRE
SOLIDAIRE**
Soyons les forces du changement

Comité Catholique contre la Faim
et pour le Développement -
Terre Solidaire
4, rue Jean Lantier 75001 Paris
Tél : 01 44 82 80 00

SUIVEZ-NOUS



ccfd-terresolidaire.org